

Bonjour à toutes et à tous,

Voici venu le jour de notre troisième newsletter, depuis notre départ pour notre *Tour d'Europe 2016*, [Péripléties, Voyage et Reportages](#).

Depuis le 9 mars, nous avons parcouru la [Slovénie](#) et la [Serbie](#), nous entamons à présent notre périple en **Bosnie**. Que de découvertes et d'aventures depuis la dernière fois. Afin d'éviter de vous inonder de vingt pages illisibles, nous mettons un maximum de **liens** (en bleu) vers nos **albums photos et articles** liés, pour approfondir nos propos.

Comme prévu, depuis la dernière newsletter, pour admirer les magnifiques paysages et villes d'**Andalousie** en vidéo, c'est [par ici](#)... Bon voyage !

La Slovénie : petit pays, grands espaces

Nous en avons parlé dans [notre chronique](#) du dimanche, dans l'Est Républicain : la [Slovénie](#) nous a surpris par l'incroyable variété de ces paysages. En 10 jours, nous sommes passés de la **mer** à la **montagne**, aux **grottes**, puis aux plaines agricoles et viticoles dans le sud est du pays. Nous avons passés du temps à **Piran** (côte adriatique), aux **lacs**



de Bled et Bohinj (région du Mont Triglav), au château troglodyte de Predjama, et dans la belle capitale verte, **Ljubljana** (voir [chronique](#) et [article](#)), avant de poursuivre notre route dans la vallée de la Krka. La Slovénie, c'est le pays des **grands espaces**, des **loisirs de plein air** qui contentent les amateurs de sports d'hiver et de randonnées surtout, mais aussi de rafting, d'escalade de VTT... (voir [l'album photo](#) et la [vidéo de Slovénie](#))



*Ci-dessus, le Lac de Bled.
Ci-dessous, la ville de Piran.*

Nous avons également fait un crochet par la **Croatie**. Le seul problème tant ici qu'en Slovénie, c'est que nous arrivons tôt dans la saison touristique, laquelle commence généralement en avril. Et que tout, hormis les sports d'hiver est au point mort. Pour les **camping-caristes** qui nous lisent, cela rime notamment avec campings fermés, des points de services, déjà peu développés, avec l'eau en mode « hors gel ». C'est assez problématique pour nous. De même, il nous est aussi difficile de laver notre **linge**, les laveries publiques étant tout simplement inexistantes à travers le pays. Fort heureusement, Ljubljana pour les services et une auberge de jeunesse pour le linge nous aura sauvé la mise !

Serbie, une autre dimension

Notre passage de frontière entre la **Croatie** et la **Serbie a lieu** le 24 mars. Nous arrivons à Sombor, en **Voïvodine**. La région est surnommée « le grenier à grain » du pays... et le dépaysement est pour le moins garanti ([voir teaser vidéo](#) et [voir chronique](#)) ! Inutile de chercher à traduire la **langue** ou de trouver une logique proche de celle que l'on connaît...



Parler anglais, se débrouiller en espagnol et en allemand ne nous sera également d'aucun secours ! On se dit qu'il va falloir sérieusement songer à apprendre une langue slave et à déchiffrer l'**écriture cyrillique**...



Le **camping-car** amuse pas mal les gens que l'on croise. On nous aborde pour nous demander d'où l'on vient très régulièrement. Quand nous répondons que l'on est Français c'est généralement la même réponse : « *oh nice !* ». En général, les Français ont une bonne image ici, c'est un bon point pour nous. Bon, en revanche quand on nous dit aimer Guillaume Musso ou Zaz, cela fait un peu grincer des dents... mais soit, cela

nous fait bien rigoler. Les **paysages**, sont tout simplement splendides, de plus en plus, à mesure que nous progressons.

Nous passons par **Belgrade**, la capitale, où nous sommes accueillis, par le gérant d'une société de meubles qui a monté à côté de son commerce une aire de services pour camping-car. D'après notre expérience, c'est la seule du pays... Il nous conduit auprès de sa femme, qui parle anglais et qui prend une demi-heure de son temps pour nous indiquer ce qu'il y a à voir et à faire dans la capitale, au sein même de son **magasin d'ameublement**. Voilà qui est typique de la mentalité ici et qui nous fait franchement halluciner !



La suite, ce sera avec notre hôte à Belgrade, Natasa qui a eu la gentillesse de nous faire découvrir la ville. Et nous la remercions chaleureusement !

On ne vous mentira pas : il ne s'agit pas de la plus belle capitale que nous ayons visitée. Et pour cause, elle porte encore les stigmates des **bombardements** qui se sont répétés au cours de l'histoire, les derniers étant ceux de l'Otan en 1999... Mais c'est aussi une ville qui semble être forte, toujours prête à se relever. C'est assez palpable. Il y a donc, des endroits qui valent le détour, notamment depuis la forteresse, d'où l'on peut admirer la rencontre entre le **Danube et la Save**. La vie nocturne y est particulièrement riche, même si nous en avons eu qu'un petit aperçu.



La fatigue accumulée du voyage et la cigarette dans les bars auront eu raison de nous.

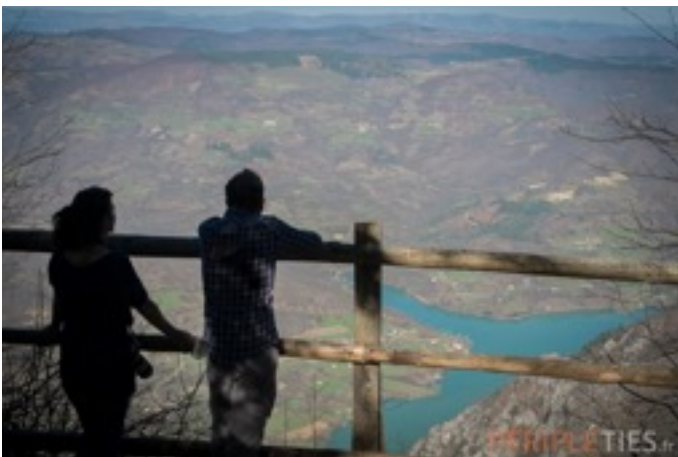
Surtout, cette étape à Belgrade nous aura permis d'en apprendre beaucoup sur le pays, son histoire, sa vision et sa philosophie, ses problématiques... Alors que la **Serbie** est candidat à l'adhésion à l'**Union Européenne**, on se rend facilement compte que les choses

sont dans les faits loin d'être limpide. Nous avons par exemple assisté à un rassemblement sur la place de la République, à l'occasion d'une manifestation, contre l'Otan et l'Union Européenne, mais également pour affirmer l'attachement des Serbes à la région du **Kosovo** (La province s'est déclarée indépendante en

2006, mais si la France fait partie des pays ayant reconnue cette indépendance, ce n'est pas le cas de l'ensemble de la communauté internationale, la Russie en tête, ni de la totalité des membres de l'Union). On nous l'a par ailleurs confirmé, la question du Kosovo est dans tous les esprits. Sur les drapeaux, dans les rues, ce n'est pas tant la figure d'Obama qui inspire, mais plutôt celle de **Poutine**. Il ne fait aucun doute que nous avons basculé dans une autre perception des choses en **Europe**.

En Serbie occidentale avec Emir Kusturica

La suite, ce sera en Serbie occidentale, sûrement la plus belle des régions et les Serbes que nous avons pu rencontré nous en ont parlé largement. Sur la route nous visitons plusieurs **monastères orthodoxes**, dont celui de Mileseva à Prijepolje, qui compte parmi les plus importants pour la culture serbe. Nous prenons ensuite la direction du canyon de l'Uvac. Une pure merveille. Puis du parc national de Tara. Une autre merveille. Seule ombre au tableau dans cette partie du pays les déchets éparpillés partout et ses décharges à ciel ouvert ou flottant sur des eaux pourtant claire en apparence. C'est loin d'être la préoccupation première du pays, mais quel dommage....



Tara, c'est là que nous nous sommes perdus en randonnée et que nous avons été « aidé », par des **bûcherons serbes**. « Aidés » entre guillemets, car le bûcheron serbe est comment dire... ah oui, assez rustre ! (le résumé bientôt sur notre [page facebook](#))

Plus nous nous rendons à l'ouest, plus le pays se montre « touristique ». On y skie en hiver, à Zlatibor par exemple. Si on gagne en facilité, le contact humain y est un peu moins flagrant (nous le qualifierons de « à la bûcheronne » ;)). Mais bon, là encore, il est difficile de se faire une véritable idée. La barrière de la langue étant un véritable frein pour communiquer. Ici, on ne parle ni anglais, ni allemand, ni... bref on parle serbe, avec à la clef, pas mal de situations rocambolesques et de sacrés fous rires !

Nous avons passé quelques temps à **Mokra Gora**. Sur les traces du petit train dont nous vous racontons l'histoire dans [cet article](#). Nous en avons profité pour visiter le village du réalisateur franco-Serbe Emir Kusturica, modestement baptisé « Küstendorf ». C'est un village traditionnel et touristique, mêlant auberges, restaurant, théâtre, salle de cinéma, à l'effigie des personnalités favorites du réalisateurs. Les ennemies comme G.W Bush y ont aussi leur place... derrière les barreaux ! C'est ici aussi qu'une école pour jeune réalisateurs a été fondée et qu'un festival du film de jeunes réalisateurs indépendants a lieu chaque année. Nous avons même rencontré **Emir Kusturica**, qui a dans un premier temps accepté de répondre à nos questions, avant de se raviser le lendemain, sa boîte de production ne lui permettant pas de parler avant le **Festival de Cannes**... Bon allez, on a compris... Péripléties ne fait pas le poids face à la croisette ! Dommage, on aurait bien voulu creuser un peu sur ses projets faramineux. Mais on se console en ayant le privilège de lui tirer le portrait. En deux minutes pas plus. Sacré bûcheron va !



Quant au camping-car. Nous nous débrouillons... il faut être économe car ici, il n'existe rien du tout. Les quelques rares campings sont fermés pour le moment et ne vont pas tarder à ouvrir tout doucement. Nous avons trois semaines de linges dans le Camping Car. Tout va bien !

Nous vous parlerons bientôt de la **Bosnie**, où l'on a bien failli ne jamais entrer et où notre Tour d'Europe a bien failli **s'arrêter**. Mais ça, ce sera pour la prochaine newsletter, car il y a déjà pas mal de choses à digérer !

Merci d'être de plus en plus nombreux à nous suivre et à bientôt.

Pauline et Simon - www.periploties.fr - contact@periploties.fr